

ne s'expose à aucune opposition, il n'apparaît pas comme un homme de parti, partisan des uns, adversaire des autres ; pour éviter de heurter certaines tendances, ou pour ne pas irriter sur plusieurs sujets les esprits excités, il ne se met pas dans le péril de dissimuler la vérité ou de la taire, manquant dans l'un et l'autre cas à ses devoirs, sans ajouter qu'amené à traiter bien souvent de choses matérielles, il pourrait se trouver solidairement responsable d'obligations funestes pour sa personne et pour la dignité de son ministère. Par conséquent, il ne devra jamais prendre part à des associations de ce genre si ce n'est après mûre considération, d'accord avec son évêque, et seulement dans le cas où son concours est à l'abri de tout danger et d'une utilité évidente.

Il ne faut pas penser que de cette manière on mette un frein à son zèle. Le véritable apôtre doit se faire tout à tous, pour les sauver tous (1), comme le divin Rédempteur il doit sentir son cœur s'émouvoir de pitié, en voyant les foules aussi tourmentées gisant comme des brebis sans pasteur (2). Que par la propagande efficace de la presse, par les exhortations vivantes de la parole, par le concours direct dans les cas exposés plus haut, il s'emploie donc dans le but d'améliorer, dans les limites de la justice et de la charité, la condition économique du peuple, en favorisant et en propageant les œuvres qui tendent à ce but, celles surtout qui ont pour objet de bien discipliner les multitudes contre la tyrannie envahissante du socialisme et qui les sauvent tout ensemble de la ruine économique et de la désorganisation morale et religieuse. De cette façon la collaboration du clergé aux œuvres de l'action catholique a un but hautement religieux ; elle ne sera jamais un obstacle, elle sera au contraire une aide pour son ministère spirituel, dont elle agrandira le champ d'action et multipliera les fruits.

* * *

Voilà, Vénérables Frères, ce qu'il Nous pressait d'exposer et d'inculquer relativement à l'action catholique, telle qu'il faut la soutenir et la promouvoir en notre Italie. Montrer le bien ne suffit pas ; il faut le réaliser dans la pratique. A cela aideront grandement vos exhortations et vos excitations paternelles et immédiates à bien faire. Les commencements pourront être humbles ; pourvu que vraiment l'on commence, la grâce

(1) I Cor., ix, 22.

(2) Matt., ix, 36.